

SORTIE LE 25 OCTOBRE

THE POD GENERATION

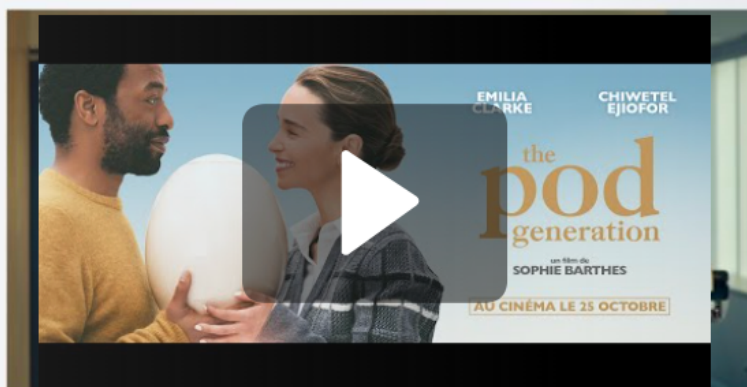
Après huit ans d'absence, la trop rare Sophie Barthes est de retour avec un film d'anticipation aussi crédible que captivant, porté par Emilia Clarke (*Game of Thrones*) et Chiwetel Ejiofor (*Doctor Strange*).

Trois longs-métrages à son actif en treize ans : c'est peu dire que la sortie d'un nouveau film de la réalisatrice Sophie Barthes a des airs d'événement. Dans la lignée d'*Âmes en stock* (2010) – un premier long dans lequel elle imagine un futur proche où Paul Giamatti (dans son propre rôle) a recours aux services d'une entreprise spécialisée dans l'ablation et la transplantation de l'âme –, *The Pod Generation* donne à voir un autre futur

où, grâce à l'intelligence artificielle, les femmes peuvent choisir de vivre leur grossesse par procuration.

Le film suit donc le parcours de Rachel et Alvy, un couple ayant choisi de faire confiance à l'entreprise Pegasus (dirigée par un troublant double de Jeff Bezos, incarné par Jean-Marc Barr), qui propose aux futurs parents de porter l'enfant dans un « œuf » connecté. Là se trouve tout le propos du film, qui permet le développement

d'une réflexion passionnante sur l'inégale répartition de la charge mentale liée à la grossesse. Sophie Barthes met ainsi en scène un futur hyperconnecté – où la nature s'apparente davantage à un souvenir qu'à une réalité – paradoxalement aussi suffocant qu'il semble apaisant. Une sorte de prison dorée, dont les captifs ne semblent pas pleinement conscients qu'ils ont la possibilité de s'en échapper.



© Scope Pictures - YZE - The Pod Generation